

appeler tous les convives. Tous s'excusent. Le maître de maison dit alors à ses serviteurs : Allez sur les places publiques dans les bourgs, et amenez les aveugles, les boiteux, les pauvres et conviez-les à ma table.

« *Misereor super turbam*, avait dit le Seigneur.

« Le baron de Livois a eu pitié, lui aussi, des pauvres, des débilés, des aveugles, des sourds, de tous les malheureux qui battent de leur chaussure avariée, quand ils en ont une, le pavé des grandes villes. Il les a vus le soir, errant, cherchant un gîte ; où le trouveront-ils ? Peut-être dormiront-ils sur quelque banc de promenade, sous un pont, par des nuits sombres et glaciales.

« Où reposeront-ils ? Où dormiront-ils ? s'est-il demandé, et son cœur a répondu : *Chez moi*.

« L'Œuvre de l'Hospitalité de nuit était fondée. Et, en effet, il a bâti aux pauvres un foyer hospitalier où ils sont admis gratuitement sans aucun titre, sans référence aucune, et sur leur simple demande. Ils entrent sans distinction d'âge, de nationalité, de religion. Ils prennent leur repas et trouvent un lit pour dormir et pour oublier, durant quelques heures d'un repos sain et réparateur, les peines qui les accablent.

« Les débuts furent difficiles, comme ceux de toutes les œuvres de Dieu, mais le découragement n'eut jamais prise sur ce cœur indomptable, qui avait pris pour devise : Sans Dieu, pas de succès ; avec Dieu, pas de revers.

« Une première maison hospitalière fut établie rue de Tocqueville, quelque temps après une autre rue de Vaugirard et successivement rue de Laghouat, rue de Charonne et rue Doudeauville. L'Œuvre fut reconnue d'utilité publique par un décret du 11 avril 1882, et sous sa vigilante direction, cette grande entreprise n'a fait que prospérer. Il sut s'entourer de précieux auxiliaires, dévoués, séduits par la contagion de la charité, et les legs et les dons affluèrent.

« Dans ces maisons hospitalières, la journée se passe à balayer et à nettoyer, car les convives de la veille ont tout laissé bien en désordre, et le zélé directeur regardant la propreté comme une demi-virtu, suivant l'expression de Lacordaire, veut recevoir comme il convient, ces pauvres gens, épaves de la vie et toujours ses frères en Jésus-Christ.